LIMITROPHE PRODUCTION ET LA CIE DU LAMPARO
présentent

MADALENA

23 chanteuses sous la direction de Manu Théron

© Jeff Bonnier

MADALENA

23 chanteuses mènent au divin

Pour interpréter la Madalena, Manu Théron a convié 23 chanteuses des pays d'Òc (issues des groupes **La Mal Coiffée**, **Le Chœur de la Roquette**, **Encò de Botte**, **Misé Babilha**, **Les Supers Belles**).

Ce chant archaïque de la dévotion populaire en Provence se déploie ainsi en toute liberté, débarrassé des religieux qui l'ont banni. Une célébration rare et exaltante de la féminité et du plaisir de chanter, magnifiée par la spiritualité solaire de ce chœur unique.

Allegron si los peccador
Lauzan santa Maria
Magdalena devotament.

Ella conoc la sieu'error,
Lo ma que fach avia,
Et ac del fuec d'enfer paor
Et mes si en la via
Per que venguet a salvament.
Allegron...

Direction artistique :
Manu Théron

Chant, percussions :

Hélène Arnaud, Karine Berny, Magalona Bizot-Dargent, Magali Bizot, Myriam Boisserie, Lise Borki, Muriel Chiaramonti, Marie Coumes, Laetitia Dutech, Iza François, Colette Guilhem, Carole Lazzeri, Gaëlle Lévêque, Géraldine Lopez, Annie Maltinti, Dalele Muller, Hélène Pagès, Audrey Peinado, Mélodie Perrin, Marie-Noëlle Pieracci, Camille Simeray, Caroline Tolla, Fanny Tulasne

MADALENA
Les bios

MANU THERON

C’est en Italie méridionale et en Bulgarie, pays qu’il sillonne durant plus de quatre ans que Manu Théron découvre le chant, par la fréquentation assidue d’interprètes et de chœurs traditionnels. La persistance des pratiques culturelles et sociales liées au chant dans ces régions, leurs connexions avec la littérature orale en dialecte, et surtout l’absence dans leurs manifestations quotidiennes de toute référence à un folklore institutionnalisé, le persuadent qu’une pratique équivalente aurait une grande portée dans sa ville d’origine, et pourrait donner lieu à une réappropriation de repères historiques et culturels qui manquent cruellement à Marseille.

Au sein de nombreux projets (Gacha Empega, Chin Na Na Poun) ou à la tête du groupe Lo Còr de La Plana, qu’il a fondé en 2001, Manu Théron impulse une interprétation à la fois enracinée dans la tradition du chant populaire méditerranéen et nourrie par la pratique contemporaine de la chanson à texte, où la langue et les rythmes s’entremêlent avec force. Musicien passionné, il met l’originalité de son interprétation au service d’une culture occitane renouvelée qu’il s’attache à faire vivre aussi bien sur la scène que dans ses enseignements.

MADALENA
Les bios

LA MAL COIFFÉE

Marie Coumes
Chanteuse, percussionniste et comédienne

Karine Berny
Tour à tour percussionniste, trompettiste et chanteuse

Laetitia Dutech
Chanteuse, batteuse et vidéaste

Hélène Arnaud
Chanteuse, percussionniste et vinificatrice !

Myriam Boisserie
Chanteuse, percussionniste et trompettiste

ENCO DE BOTTE

Caroline Tolla
Co-fondatrice du groupe Enco de Botte, elle chante également avec Misé Babilha

Annie Maltinti
Co-fondatrice du groupe Enco de Botte, elle chante également avec Misé Babilha

LE CHŒUR DE LA ROQUETTE

Audrey Peinado
Formée aux percussions afro-brésiliennes et au chant occitan

Fanny Tulasne
Tromboniste au sein de différents ensembles et chanteuse

Mélodie Perrin
Chanteuse et metteur en scène

Gaëlle Lévêque
Chanteuse et aussi chargée de médiation au Museon Arlaten

MISÉ BABILHA

Magalí Bizot-Dargent
Chanteuse, écrivain et comédienne

Magalona Bizot
chanteuse, peintre et activiste !

Marie-Noëlle Pieracci
Enseignante d'occitan et chanteuse

LES SUPER BELLES

Camille Simeray
Chanteuse, percussionniste et accordéoniste

Dalele Muller
Chanteuse aventureuse et voyageuse à l'accordéon

Hélène Pagès
Chanteuse, membre du groupe languedocien L'Art à Tatouille

Lise Borki
Chanteuse et clarinettiste

Géraldine « pijette » Lopez
chanteuse, musicienne, comédienne

Muriel Chiaramonti
Chanteuse en oc, a participé au groupe Original'Occitana

Iza François
Chanteuse et musicienne à l'énergie débordante !

Colette Guilhem
Pratique le chant en oc, le chant populaire du Sud de l'Italie et le Rebetiko

Carole Lazzeri
Chanteuse en oc, a participé au groupe Original'Occitana

MADALENA

La Cantilène de Sancta Maria Magdalena

© Bill Akwa Betote

Sur ce texte populaire médiéval, peu de choses ont été écrites, et la partition en a été égarée voilà plus de deux siècles.

La composition nouvelle s'inspire des témoignages musicaux sur la religion et les rites populaires compilés ou collectés depuis la fin du XIXè siècle. La polyphonie, qui n'est pas traditionnelle ici, se développe sur un ambitus assez resserré, et peut évoquer certaines musiques populaires de méditerranée. Le mouvement général de la pièce reprend des éléments particuliers aux musiques spirituelles : la répétition, la scansion, les échanges entre chœurs et solistes. Ces derniers, d'ailleurs, permettent d'entendre individuellement chaque artiste, et de comprendre le rôle des groupes de chanteuses, qui se modifient et se recomposent tout au long de la pièce.

La prière en elle-même dure 40 minutes et est ponctuée de quelques chants de la religion populaire en rapport avec l'histoire de la sainte. Les percussions accompagnent les moments les plus passionnels et contribuent à faire entendre ce que la ferveur engage chez les interprètes, en privilégiant toujours l'expressivité et la générosité du chant. C'est cette posture singulière d'un groupe de 23 chanteuses qui permet de donner au récit populaire Magdalénien ce relief saisissant et cette fougue exaltante, où la religiosité et la dévotion servent avant tout à magnifier l'humanité de la Madeleine.

Le recours à un ensemble féminin pour la redécouverte de ce chant particulier est propice à une réappropriation du texte affranchie de toute conformité à l'orthodoxie catholique, même si la référence au culte de la Madeleine n'est certainement pas abolie.

Sur scène, 23 chanteuses d'expression occitane exhument ce texte précieux, faisant la part belle au divin, tout en l'agrémentant de multiples influences musicales.

MADALENA
Dans la presse

Le Monde

Au festival Les Suds, musique et histoire résonnent

LE MONDE | 11.07.2013 à 13h36 • Mis à jour le 11.07.2013 à 15h26 |

Par Patrick Labesse (Arles, envoyé spécial)

Rendez-vous estival des musiques du monde, le festival Les Suds, dont la 18e édition s'achève le dimanche 14 juillet par la rituelle escapade à Salin-du-Giraud, en Camargue, met un point d'honneur à offrir aux festivaliers des voies alternatives et des chemins buissonniers. Vivre Les Suds, à Arles, c'est accepter d'être sollicité tout au long de la journée et une bonne partie de la nuit. Samedi 13 juillet, on va même ne pas dormir . En coréalisation avec Marseille-Provence 2013 , les Suds proposent une déambulation à travers la ville de 19 heures à 7 heures du matin. *"Une trentaine de concerts gratuits donnés dans des lieux que les Arlésiens ont parfois oubliés"*, commente Marie-José Justamond, la directrice artistique du festival.

RESSENTI DES GENS DU COIN

Le compagnonnage avec la mémoire est constant aux Suds. Les musiques du monde portent souvent en elles une essence patrimoniale et font sens avec l'idée de transmission. Le lundi 8 juillet, pour l'ouverture, en collaboration avec le Museon Arlaten (hors de ses murs pour cause de travaux jusqu'en 2017), Manu Théron, leader du groupe vocal marseillais Lo Cor de la Plana, et un chœur de 23 chanteuses ont interprété *Madalena*. Cette adaptation de la cantilène à "Sancta Maria Magdalena ", interdite par l'Eglise au XVIIIe siècle, accompagnait autrefois dans le quartier du Panier, à Marseille, un culte voué à celle dont les prostituées ont fait leur sainte patronne.

"L'interprétation du texte évoquant une féminité assumée, plus sauvage que celle, repentante, de la Vierge, suscitait un certain trouble sur le peuple de ce quartier dont les mœurs étaient quelque peu dissolues", raconte Manu Théron. Cette relecture en "vieil idiome populaire provençal" a une résonance avec l'histoire et le ressenti des gens du coin. *"Selon la légende*, précise Manu Théron, *la sainte embarquée de Palestine avec Lazare et les deux autres Marie, après la résurrection du Christ, aurait été accueillie sur nos rives méditerranéennes, aux Saintes-Maries-de-la-Mer."* A moins de 40 kilomètres d'Arles.

Les Suds à Arles, jusqu'au dimanche 14 juillet. Tél. : 04-90-96-06-27. Suds-arles.com (http://suds-arles.com/).

Madalena, le 26 juillet, à Rodez (festival Estivada).

Patrick Labesse (Arles, envoyé spécial)

MADALENA
Dans la presse

MEDIAPART

« C'est vers une toute autre vénération que nous conduit le spectacle suivant, dans l'imposante cour de l'Archevêché. Le pari était un peu fou : adapter la cantilène à « Sancta Maria Magdalena », texte enfoui dans le patrimoine sacré et qui remet en lumière la dévotion du peuple marseillais à Marie-Madeleine, débarquée, selon la légende, en Provence pour y diffuser la foi chrétienne. Manu Théron a pris le projet à bras le corps, en rassemblant 23 chanteuses de différents coins du pays d'Oc auxquelles il a laissé une grande part de liberté dans l'interprétation. L'enchainement de soli, construit avec pertinence, offre une grande diversité de voix et donne à l'oeuvre une majesté empreinte de modernité. En choeur, l'émotion est tout aussi forte. En ouverture, les chanteuses se lancent dans des halètements qui rappellent la respiration saccadée propre aux accouchements.
Le bébé sortira finalement dans un tourbillon de percussions, invitant à la transe. On en oublierait presque notre sainte et l'objet religieux. Car Madalena est avant tout une ode à la vie, à l'émancipation et aux plaisirs, bien terrestres ceux-là. »

Ludovic Thomas
suite au concert aux Suds à Arles le 08 Juillet 2013

Midi Libre

LA MADALENA, VOIX DIVINES ET CHŒUR TRÈS SPIRITUEL

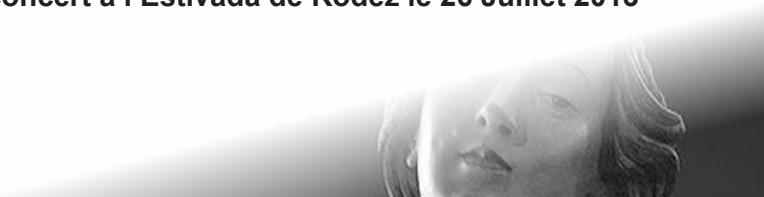
L'histoire de Marie-Madeleine chantée par 23 femmes

Dans l'ambiance très feutrée de la salle des fêtes de Rodez, 23 femmes, toutes de bleu vêtues, s'avancent sur la scène. Impliquées dans différentes aventures artistiques occitanes telles que La Mal Coiffée, Les Super Belles ou Enco de Botte, elles ont accepté de se lancer dans le projet La Madalena, lancé par Manu Théron fin 2012. Hier, pendant 40 minutes de chants sans presque aucun répit, ces femmes de tous âges ont retracé l'histoire de Marie-Madeleine, figure tutélaire de l'histoire de christianisme. Un répertoire sacré donc, si cher à Manu Théron, le meneur du Cor de la Plana : « La Madalena, c'est une histoire qui parle de la tentative de réappropriation de la spiritualité. » C'est-à-dire une spiritualité aliénée de la religion. Une émancipation incarnée par l'héroïne de cette production musicale, Marie-Madeleine.

La puissance des voix rythmée par des tambours

Cela donne donc des chants occitans très aériens, brillamment interprétés par ces 23 femmes. Des moments où le magique prend le dessus et où on se laisse emporter par la douceur des voix des artistes. Une chorale comme une autre, en somme ? Et bien non, pas du tout. Si, à certains moments, seules les voix se suffisent à elles-mêmes, un tambour et un tambourin viennent accompagner les interprètes. « Dans ces moments-là, on revient à quelque chose de plus ancré, de plus terrien », explique Manu Théron. Le public redescend alors sur terre et découvre un chœur beaucoup plus rythmé. Les chanteuses se mettent à frapper des mains, on aurait presque envie de danser. Et puis, une nouvelle touche de douceur. On passe d'un état à un autre et on ne sait plus sur quel pied danser. C'est justement là toute la force de La Madalena : réussir à ne pas tomber dans la monotonie. Et le public ne s'y est pas trompé. La salle des fêtes était comble hier après-midi, certains ont même dû s'asseoir par terre, au fond. « C'était divin », lance une spectatrice à son mari. C'est le cas de le dire.

Adrien Bossard
suite au concert à l'Estivada de Rodez le 26 Juillet 2013



MADALENA
Contacts

Contact diffusion :

Limitrophe Production
Lucie Lebrun
lucie.limitrophe@gmail.com - 06 52 70 74 13

- www.limitrophe-production.fr -

Contact artistique :

Cie du Lamparo
Nora Mauriaucourt
cielamparo@gmail.com - 04 91 39 29 29

- www.cie-lamparo.net -